

15. Janvier 1780.

119

Or je demande s'il est raisonnable de regarder comme la matière propre du soleil, comme la matière primitive de la terre, la seule matière qui ne peut entrer en fusion par quelque moyen connu que ce soit ? & s'il n'est pas plus naturel de raisonner ainsi. " Le verre est de toutes les matières connues la seule qui n'entre jamais en fusion. Donc il n'est point vraisemblable que le soleil soit composé de cette matière ; ni que la terre qui est réellement composée de cette matière, ait jamais été dans un état de fusion (a) „

„ la plus infusible, & même la plus *apyre*
„ de toutes les terres, lorsqu'elle est dans sa
„ plus grande pureté. . . . J'ai été témoin d'une
„ belle expérience relative à cet objet, qu'un
„ amateur zélé & éclairé fit faire. On mêla de
„ la poudre de diamant avec la quantité d'alkali
„ fixe, suffisante pour vitrifier parfaitement toute
„ autre matière terreuse ; on exposa ce mélange
„ à un feu de vitrification, plus que suffisant
„ pour les vitrifications les plus difficiles ; &
„ après l'opération, non-seulement on ne trouva
„ point de verre dans le creuset, mais l'alkali
„ s'étoit dissipé en partie par la grande violence
„ du feu, & la poudre de diamant n'avoit pas
„ même éprouvé un commencement de fusion, „
Dict. de chymie, art. Terre.

(a) Ces observations sur la fixité & l'infusibilité du verre ne sont pas contradictoires à ce que j'ai dit ci-dessus (p. 12) de l'impossibilité de soustraire à la fusion la comète créatrice. Je parlois dans les principes de Mr. de Buffon qui regarde toutes les matières, & le verre en particulier, comme très-fusibles. Il avoit dit autrefois que les *matières calcaires étoient les seules* qui ne pouvoient être fondues par aucun feu

II. Part.

I connu